

Le chiffre d'affaires de Manotel baisse de 10% en 2009

Hôtellerie Le numéro un genevois subit la chute de la fréquentation de ses six établissements. Il n'a toujours pas trouvé d'objet à acheter en Suisse alémanique après trois ans de recherches

Manotel en quelques chiffres

En millions de francs	2009	2008	2007
Chiffre d'affaires	52,3	58	51
Taux d'occupation des chambres	77,9%	n.d.	n.d.
Marge EBITDA*	Env. 35%	n.d.	n.d.
Effectifs	280	295	n.d.

*Earning before interest, taxes, depreciation & amortization = bénéfice avant impôts, intérêts et amortissements (diminution des dettes et dépréciation des actifs) en pourcentage du chiffre d'affaires

SOURCE: MANOTEL

Yves Genier

Manotel, la première chaîne hôtelière genevoise, a subi les effets de la crise. Son chiffre d'affaires a baissé de 10% en 2009 par rapport à 2008. Il s'établit à 52,3 millions de francs contre 58 millions une année plus tôt.

Sa rentabilité a aussi été affectée. La marge EBITDA (avant impôts, intérêts et amortissements) a baissé de six points de pourcentage pour s'établir «aux alentours de 35% en 2009», selon son directeur général Paul Muller, qui s'est exprimé lors de la présentation des résultats annuels du groupe lundi à Genève. La société, totalement en mains privées, ne publie pas son bénéfice.

«L'année 2009 a très mal débuté. Une seule grande manifestation a eu lieu au premier semestre, le Salon international de la haute horlogerie (SIHH), au lieu de quatre comme en 2008. L'été a été très mauvais en raison de la baisse de la fréquentation de la clientèle du Moyen-Orient. En août, le taux d'occupation était de 30% inférieur par rapport à l'année précédente», explique Paul Muller.

Les affaires se sont néanmoins reprises à l'automne, «grâce au salon Telecom en octobre et à diver-



Argus Ref 37766203

ses conférences internationales», a poursuivi le responsable.

Au final, le groupe se félicite d'avoir réalisé «le deuxième meilleur exercice» de son histoire, avec un chiffre d'affaires légèrement supérieur à celui de 2007.

Malgré la baisse de ses affaires, la société a peu diminué ses effectifs. «Nous n'avons licencié personne pour des raisons économiques, même si nous n'avons pas renouvelé certains contrats de travail arrivés à échéance», poursuit Paul Muller. La société employait 280 personnes à la fin 2009, quinze de moins qu'une année plus tôt.

«Le marché est bloqué»

Elle se promet néanmoins de procéder à de nouvelles embauches. Les perspectives pour 2010 paraissent meilleures en raison du début de reprise économique. Le chiffre d'affaires devrait se redresser de 4% environ, même si aucune progression significative de la rentabilité n'est attendue.

Après trois ans d'efforts, Manotel n'a toujours pas trouvé le moyen de s'étendre hors de Genève. Son objectif, acquérir un hôtel de 50 à 150 chambres à Zurich, Bâle ou Berne, ne s'est toujours pas réalisé. «Le marché est complètement bloqué», justifie Paul Muller, qui juge les prix demandés par les vendeurs trop élevés.

En décembre 2006, Manotel s'était fixé pour objectif d'accroître de 50% ses capacités d'hébergement (des hôtels d'affaires trois et quatre étoiles) en procédant à des acquisitions. Il disposait même d'une ligne de financement de 175 millions de francs proposée par la société de capital-investissement JER Partners. Cette dernière venait d'acquérir 50% à l'actionnaire historique et jusqu'alors unique Finial Capital, détenue par le millionnaire genevois Omar Danial. La transaction, officialisée en janvier 2007, avait valorisé les six établissements (610 chambres) du groupe Manotel à 210 millions de francs, selon le site internet de JER Partners.

Argus Ref 37766203